

Avis voté en plénière du 15 novembre 2017

Vers la démocratie culturelle

Déclaration du groupe des Organisations étudiantes et mouvements de jeunesse

C'était il y a deux ans. Notre mandat n'était pas encore entamé que l'actualité venait nous rappeler brutalement dans quel contexte nous aurions à mener notre action. Notre groupe se rencontrait au complet pour la première fois, dans la cour des Invalides, pour entendre les noms des 130 victimes du terrorisme : notre génération comptait ses morts. Nous avons le sentiment d'être devenus une cible car c'est notre mode de vie, notre culture qui était visés.

Puis l'incompréhension est devenue insupportable. N'en déplaise à certain.e.s, ce n'est pas dans les centres d'accueil de migrant.e.s qu'ont grandi les terroristes. C'est bien dans nos villes et dans nos quartiers, dans nos campagnes et dans nos écoles, là même où nous les avons croisés, qu'est née une souffrance telle qu'elle amenait aux pires actes de haine. Ne détournons pas le regard : des jeunes français.e.s ont tué des jeunes français.e.s.

Alors, naturellement, le sujet qui nous occupe aujourd'hui résonne tout particulièrement.

« Vers la démocratie culturelle ». Beaucoup d'espoir dans ce sujet. Peut-être même celui de dissiper, un peu, le brouillard d'incompréhension évoqué. Le dissiper pour nous, mais aussi pour nos institutions. L'accès à la culture, l'inclusion de toutes ses formes et le pouvoir laissé aux citoyen.ne.s de l'exprimer sont constitutifs d'une politique de cohésion sociale qui permettrait de reconstruire le commun de la République. Faire cela, c'est prendre le contre-pied des discours sur des identités exclusives. C'est s'ouvrir au monde, aux cultures, à l'histoire de chacun.e et à la place de tous.tes dans celle de la République.

Que d'espoir... Ce travail qui a débuté il y a longtemps, aurait dû être cette occasion de produire un discours et des propositions fortes. Nous avons pour habitude de dire les choses franchement dans nos déclarations et nous ne dérogerons pas à cette règle. Ce texte ne répond pas à nos ambitions, à celles pour la jeunesse, pour la culture et pour la cohésion sociale.

Nous n'avons pas de désaccords sur ce qui est écrit. Mais sincèrement, nous n'avons pas été au bout des choses et ne sommes pas, par ce texte, à la hauteur des enjeux. Les débats ont été longs, compliqués à cerner, compliqués à mener, compliqués à être intégrés. C'est dans l'écriture, la réécriture et les échanges entre les membres de la section que s'est construit l'articulation entre démocratie culturelle et démocratisation de la culture. Mais le temps a manqué pour ensuite structurer autour de cette idée des préconisations concrètes.

Notre sentiment est que sur les questions de démocratie et de participation, d'éducation et de démocratisation, nos préconisations n'ont pas été au fond des sujets. Nous regrettons le temps perdu et les difficultés ressenties dans le travail de la section. Ainsi n'a-t-il pas été possible de nous détacher des préconisations qui, encore dans la version finale du texte, sont davantage tournées vers les « sachants » que vers les citoyen.ne.s.

Que faire, alors même que nos amendements ont été pris en compte et que des pistes méritent d'être développées ? Nous avons en tête la participation des jeunes dans les établissements scolaires et en dehors, les conditions de leur autonomie, les modalités de gouvernance des établissements et les questions d'égalité femmes-hommes.

C'est donc un pari que notre groupe a fait. En votant favorablement pour ce texte nous avons fait le pari qu'il ne soit qu'un premier pas (bien que peu assuré) vers un futur travail plus prolifique. Notre vote, c'est aussi le pari que les débats longs et éprouvants sont gages de réussite, et que le portage par la rapporteure de cet avis en sera le fidèle reflet, plus que le texte ne l'est lui-même.

Le groupe a voté l'avis.